

Lettre de Claude Elsen à Jean Paulhan, 1956

Auteur : Elsen, Claude (1913-1975)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Elsen, Claude (1913-1975), Lettre de Claude Elsen à Jean Paulhan, 1956, 1956.
Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX
OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 24/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/16043>

Copier

Information sur la lettre

Date1956

DestinatairePaulhan, Jean (1884-1968)

LangueFrançais

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

ÉditeurSociété des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne,
LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 24/02/2023 Dernière
modification le 28/11/2025

Lundi soir

[1956]

Mon cher Jean,

Roland Landenbach, qui m'a parlé avec enthousiasme de votre article du Temps, meurt d'envie de vous voir donner aux éd. de la Table Ronde le pamphlet dont vous me parlez. Je lui ai promis de vous le dire.

x

Je n'ai jamais osé parler de ce livre de Jouvencel, je vous l'avoue.

Avez-vous lu le dernier Bardèche: les Temps modernes (éd. des Sept couleurs)? Vous le devriez. Il vous inspirerait certainement des commentaires.

x

Bien sûr, il est fort immobilisable qu'on vous oppose mon objection. Ce ne pourrait être qu'un ex-fasciste passé au scepticisme, au nihilisme intégraux. Et ceux-là, en général, se tortillent. Je vous dès lors que vous avez raison de poser et de traiter ces problèmes de la manière efficace que vous avez choisie.

x

Nous vous attendons tous deux dimanche soir, n'est-ce pas?

Bien affectueusement

Roland

Claude Elser